

REVUE DU JOUR

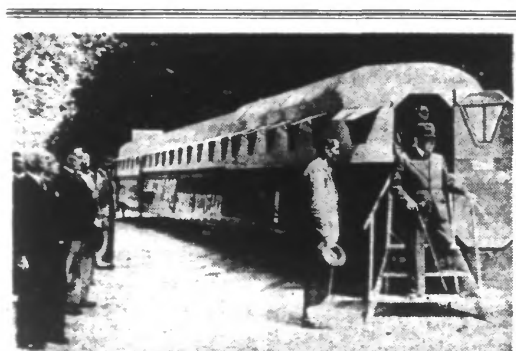
LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION

43, boul. Hausmann, PARIS (9^e)

La dissolution du Komintern n'est qu'un piège grossier destiné à donner le change sur les véritables intentions de Moscou

Elles ne sont en aucune façon un terme à la propagande communiste dans les pays étrangers

Ainsi qu'il nous l'avons annoncé hier, Staline a dissous la III^e Internationale dans certains pays. Mais cela ne peut surprendre personne. Elle est du même panier que les autres organisations de propagande destinées à servir les intérêts de Moscou.



Le Maréchal PETAIN terminant sa visite de la roulotte de propagande du ministère de l'Agriculture. Le but de l'Exposition qui s'y trouve installée est de vulgariser, dans les centres urbains, les mesures prises par le Gouvernement en faveur des jardins familiaux.

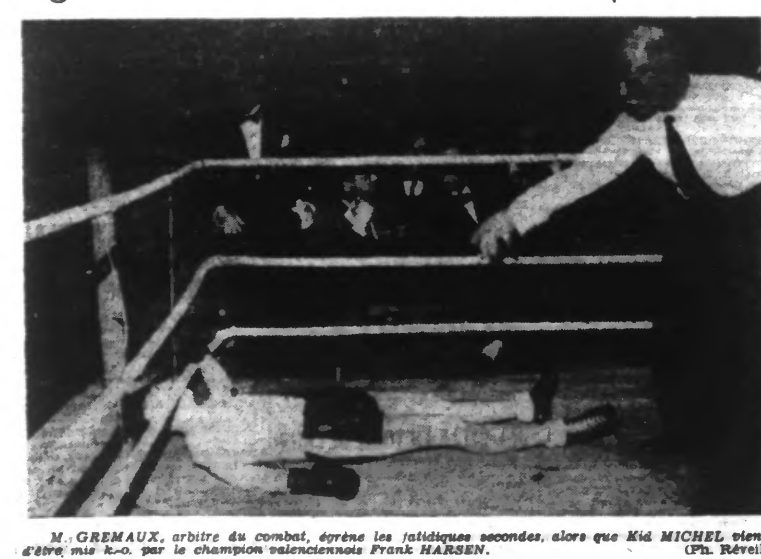
LA LUFTWAFFE a abattu en Méditerranée 20 avions et coulé un navire marchand

Grand Quartier Général du Fuehrer, 23. — Le Haut Commandement des forces armées communique : Cinq avions de combat allemands du type Heinkel ont été abattus par les avions alliés au large de la côte algérienne. Un navire marchand de 3.000 tonnes, dans le secteur méditerranéen, vingt avions ennemis ont été détruits. Le 22 mai, par deux chasseurs allemands et par la D.C.A. de la Luftwaffe.

SANS LA RELÈVE AUCUN PRISONNIER N'AURAIT REPRIS LE CHEMIN DE LA PATRIE

Paris, 23. — Les récents accords qui transfèrent en Allemagne 250.000 de nos prisonniers en travailleurs libres, M. Bruneton, commissaire général à la main-d'œuvre française en Allemagne, a déclaré à l'Allemagne, au lieu de régler le problème de ses besoins en main-d'œuvre par la voie d'accords librement consentis, aurait pu employer des moyens différents, mais ceux-ci, s'ils avaient abouti aux mêmes résultats pour elle, n'auraient pas donné la même solution pour la France. Car bien entendu, il n'y aurait pas eu de relève, ni de transformation, et aucun captif n'aurait repris le chemin de la patrie.

Le gala de boxe du Théâtre Sébastopol, à Lille



M. GREMAUX, arbitre du combat, épreme les fatidiques secondes, alors que KID MICHEL vient d'être mis K.O. par le champion valencien Frank HARSSEN.

Hier, par ses manœuvres, Staline cherchait à duper les électeurs. Aujourd'hui, en camouflant ses véritables aspirations, le communisme ne cherche qu'à exploiter le patriotisme des peuples pour réaliser les conditions nécessaires de la guerre civile et le succès d'une doctrine qui est condamnée, par essence, à être internationale ou à disparaître.

AVEC CEUX DE LA RELÈVE

Voici un extrait d'une lettre adressée à un ami en France, par M. Marc Gauthier, Adresser, Frankfurt am Main : « Tu peux te rendre compte personnellement que nos voisins d'outre-Rhin sont des êtres comme nous autres, mais plus disciplinés et peut-être meilleurs sur bien des points de vue, mais certainement bien différents de ce que la presse étrangère s'efforce de nous les dépeindre. Il est certain qu'après la guerre nous aurons plus d'avantages à fraterniser avec eux qu'avec les Anglais. »

M. Pierre Laval souligne la duplicité soviétique

Vichy, 23. — Parlant de la dissolution de la III^e Internationale, M. Laval, chef du gouvernement, a déclaré aujourd'hui, aux journalistes : « Le parti travailliste anglais est à priori réconcilié avec la question de l'incorporation du communisme en son sein. Il sera curieux de noter les réactions. En attendant, les vrais Européens ne peuvent oublier les attentats bolcheviques sur la Finlande et la Roumanie. Ils ne peuvent pas oublier non plus qu'il y a eu dans la Forêt de Katyn 12.000 officiers polonais abattus à coups de revolver dans la nuit. Ils ne peuvent pas oublier que Staline a bûti sa puissance sur le sang. »

MOSCOU refuse de renseigner le Vatican sur le sort des prisonniers

Rome, 23. — Le Bureau de Presse du Vatican donne les détails complémentaires suivants sur ses négociations en vue d'obtenir des renseignements sur le sort des prisonniers de guerre en U.R.S.S. Les autorités soviétiques ont refusé catégoriquement jusqu'à présent de donner quelque indication que ce soit sur le sort des prisonniers de guerre.

Des dizaines de milliers d'ouvriers en grève dans les usines de guerre américaines

Amsterdam, 23. — On sait qu'environ 50.000 membres du C. I. O. travaillant dans les usines de caoutchouc pour les besoins de la guerre, sont entrés en grève. Selon l'Associated Press, les grévistes protestent contre la décision du département du Travail qui concède aux ouvriers une augmentation de salaires de 3 cents à l'heure.

Les opérations nippones dans les provinces chinoises du Nord se sont terminées avec succès

Tokio, 23. — Les opérations de destruction entreprises depuis fin avril par le corps expéditionnaire nippon contre les forces de Tchang Kai Chek et les bandes armées communistes dans les trois provinces septentrionales chinoises de Chansi, Honai et Homan, sont terminées avec succès depuis le 22 mai.

LES CHINOIS ONT PERDU 8.077 TUÉS ET 11.928 PRISONNIERS

Tokio, 23. — Tous les journaux de lundi matin publient en gros caractères la nouvelle de la translation à Tokio des cendres du Grand Amiral Yamamoto. Parmi les hautes personnalités qui ont accueilli les restes du défunt sur le quai de la gare principale de Tokio, on remarquait M. Tojo, premier ministre du Japon.

Suppression de l'Office du reclassement professionnel de la main-d'œuvre

Vichy, 23. — Une loi réorganisant les services chargés du reclassement et de l'utilisation de la main-d'œuvre. En vertu de ce texte, l'Office du reclassement professionnel de la main-d'œuvre est supprimé à compter du 15 mai 1943. Les services centraux et extérieurs de la main-d'œuvre encadrés (main-d'œuvre étrangère, nord-africaine et coloniale) les institutions de contrôle social des étrangers, les services centraux et extérieurs de reclassement et de formation professionnelle de la main-d'œuvre masculine et féminine, les éléments des services sociaux, médicaux, pharmaceutiques et vétérinaires, sont rattachés à l'administration centrale du Secrétariat au Travail.

Il est créé sous l'autorité du secrétaire d'Etat au Travail, un service liquidateur constitué par prélèvement sur le personnel de l'Office du reclassement de la main-d'œuvre.

LA FORTERESSE EUROPÉENNE La défense mobile



Un abri pour un U-Boot, de l'Atlantique, reçoit la visite des journalistes.

« Ce n'est pas une vaine curiosité qui m'a poussé à parcourir les côtes de la Manche et de la Bretagne. C'est le désir de voir si réellement les Allemands, contrairement aux informations d'une propagande absurde qui les représentait comme décidés à ne pas défendre les rivages de France et prêts à se retirer au moins sur la ligne Siegfried à la moindre attaque sérieuse, étaient résolus à mener une bataille vraiment européenne, continentale et à résister, et à valser sur toute l'étendue du territoire que leur politique générale considère comme formant un tout désormais indissociable. »

« Et puis n'oubliez pas, me dit l'officier qui m'accompagnait, que l'ense mobile qui n'est pas moins efficace et sur laquelle nous autres Allemands comptons peut-être plus que sur toute autre chose. C'est ici qu'il faudra se battre à armes égales, avec toutefois la supériorité du nombre de notre côté car, soyez-en sûrs nous avons partout des divisions en nombre suffisant pour répondre victorieusement aux assauts d'un adversaire dont nous nous rendons bien de sous-estimer la puissance, le courage et la résolution. »

« Les Allemands ne se contentent pas de construire des fortifications fixes, dont la puissance doit théoriquement suffire à décourager et à déconter toute attaque. Ils comptent aussi et il n'est peut-être pas exagéré de dire qu'ils comptent surtout sur la défense en profondeur et la défense mobile pour interdire le sol de France à l'adversaire. Sur plusieurs kilomètres en arrière du rivage, des lignes successives de résistance sont organisées avec blockhaus, bunkers-abris, points d'appui, murs bétonnés, citernes robustes, lièges de forêts et de villages organisés, nids de mitrailleuses, tranchées instantanées, fossés antitanks, hévaux de frise, toute la gamme des obstacles que l'imagination humaine peut accumuler à toute époque contre un ennemi pourvu de l'armement perfectionné moderne. »

« Cette défense en profondeur est animée, vivifiée par la défense mobile. Les illuminés qu'interromptent les doses massives de Radio-Londres et de Radio-Moscou et dans les cervelles d'oublier les expériences qu'ils ont

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE, GRAND-CROIX DE LA LÉGIION D'HONNEUR

Vichy, 23. — A l'occasion de la Fête Nationale argentine, le Maréchal de France a décerné les insignes de Grand-Croix de la Légion d'Honneur à M. Castillo, président de la République argentine.

53 avions bolchevistes abattus

Berlin, 23. — On apprend que durant les dernières 24 heures les Soviétiques ont perdu 53 avions au cours des combats aériens qui se sont déroulés sur l'ensemble du front de l'Est.

A LONDRES LES « FANTOMES » FONT DU BRUIT BIEN ENTENDU

« On nous a exposé un tableau général de la situation et l'un des problèmes semble laisser à désirer : celui du tonnage. »

« Aucun des participants n'a voulu dire, déclare le reporter, si on leur avait proposé une prochaine offensive contre le Japon. »

LES TROUPES EUROPÉENNES défendent, à l'Est, 3.000 ans de civilisation

Francfort-sur-Mein, 23. — M. Rosenberg, ministre du Reich, prononcera samedi, à Limburg-sur-Lahn, en présence de milliers d'auditeurs, un discours sur le sens de la guerre actuelle.

« Le peuple allemand tout entier a compris aujourd'hui que dans l'époque cruciale de l'histoire de l'Allemagne, nous menons la lutte pour notre existence et pour notre révolution. »

« Nous savons ce que nos adversaires veulent nous réserver. C'est la même chose que ce qu'ils voulaient déjà en 1918 : la désagrégation et la destruction du peuple allemand. »

« L'Allemagne reconstruite par la victoire de la victoire du bolchevisme. En Angleterre, des ministres conservateurs et les évêques se retrouvent ensemble sous le drapeau rouge pour prier de concert en faveur de la victoire du bolchevisme. »

« Dans leur combat à l'Est, les troupes européennes défendent 3.000 ans de civilisation. »